



Dans notre fédération, nous avons un projet pour les hommes et les femmes de demain. Nous voulons faire grandir chaque jeune qui nous est confié en lui permettant de s'épanouir et de développer son identité.

Chaque mois, le *Ça se discute* t'emmène à la rencontre d'un ancien, prendre des nouvelles du scout d'hier et de son engagement d'aujourd'hui à, lui aussi, rendre le monde meilleur.

« Nous voulons un homme intérieur »

Rencontre avec Laurent Deutsch, président d'Alumni, l'association des anciens de notre fédération.



Un homme intérieur ?!

Un homme intérieur a une spiritualité, adhère à des valeurs qui dépassent le matériel ou le visible. Il se forge des critères de choix de vie et s'engage en fonction de ceux-ci.

Ça se discute : Qu'est-ce qu'un homme intérieur pour toi ?

Laurent : C'est une personne qui a développé une certaine idée du sens global de l'existence humaine et du monde qui nous entoure. Et qui continue d'y réfléchir.

Ça se discute : Et plus particulièrement chez les scouts, la dimension intérieure ou la spiritualité, c'est...

Laurent : Les scouts sont des êtres humains comme les autres. Chez eux comme chez les autres, la dimension intérieure est la **moelle épinière** de leur vie, "cela" de fragile, mais de vital qui les anime, qui dessine une justification à leur vie.

Ça se discute : Qu'apporte la spiritualité ou l'intériorité à un scout ?

Laurent : Le scoutisme favorise l'adhésion à des **valeurs** (que je trouve personnellement) somptueuses. Ces valeurs ne s'imposent pas en soi. La fraternité (ou la solidarité) avec des personnes qui vivent loin, que je ne rencontrerai jamais, n'est pas "bien" en soi, mais s'impose si l'on estime, par exemple, que tout être humain est sacré (une raison de le penser est notamment d'estimer qu'il est fait à l'image de Dieu, qu'il est dès lors le siège de "quelque chose" de transcendant, mais il en est d'autres). Les valeurs résultent logiquement du sens que l'on pense que l'existence a. Sans cela, l'**adhésion** à des valeurs relèverait du registre du conditionnement. « Partager ? » « Bieeeeeen ! » « Égoïsme ? » « Paaaaas bien ! »



Ça se discute : Cette dimension intérieure est moins présente dans la société actuelle, alors quelle place lui donner dans le scoutisme ?

Laurent : Je ne suis pas sûr qu'elle soit moins présente. Elle s'exprime dans des modalités différentes avec la fin du "monopole" de la religion catholique.

Le scoutisme ne doit pas, selon moi, chercher à ramer dans le sens du courant. Il a un **projet éducatif** émancipateur, et il doit le défendre, envers et contre tout. Ancrer solidement ses valeurs dans l'esprit des jeunes, afin qu'elles inspirent, réellement et concrètement, leurs attitudes et comportements, implique nécessairement de les **initier** à une démarche philosophique ou spirituelle qui interroge le sens de la vie. L'intériorité est le gage de la durabilité, de la sincérité et de la force de l'adhésion aux valeurs.

Du coup, sa place, dans le scoutisme, doit être centrale. Sans être chiant, hein ! C'est subtil, cette histoire !

Ça se discute : Peux-tu nous raconter un moment scout durant lequel tu as vécu cette spiritualité ?

Laurent : Un camp de troupe, par une nuit claire. Tous les éclaireurs sont alignés, couchés dans l'herbe, face aux étoiles. Un animateur présente quelques constellations, raconte les histoires que les anciens ont imaginées pour leur attribuer un nom. Il parle des galaxies, des amas, cite des chiffres inimaginables. Quand un éclaireur est pris de vertige, il peut tendre le bras et un animateur lui prend la main pour le ramener sur Terre... Et puis, avant de laisser la place au silence, l'animateur achève : « *Que faisons-nous là ?* »

Un autre camp de troupe. Je creuse une feuillée avec un éclaireur. Voici que, subitement, il me demande « *Tu crois en Dieu, toi, Épervier ?* ». S'ensuit une discussion passionnante tout en creusant... la feuillée la plus profonde de l'histoire de la troupe !

J'ai raconté deux moments pour insister sur ceci : le développement de la dimension intérieure ou spirituelle procède à la fois de dispositifs mis en place à cet effet, avec cette intention, et d'une **qualité de relation** qui permet de réconcilier le job d'animateur avec son étymologie : celui qui anime, donne une âme.

Ça se discute : Si la dimension intérieure n'est pas déjà intégrée à notre animation, comment l'y intégrer en douceur ?

Laurent : Comme je le disais, il y a tout le **temps informel**. Là, c'est un scout qui m'avait interrogé, mais l'animateur peut, lui aussi, prendre l'initiative. Il peut

profiter des occasions de la vie de tous les jours pour pousser la réflexion en groupe ou seulement avec l'un ou l'autre qui se trouve fortuitement à ses côtés. Ce n'est pas chinois : simplement aller un peu au-delà, remonter le courant de ce qui se vit pour interroger les principes, puis leurs fondements.

Et puis, il y a des **animations spécifiquement dédiées** à cette dimension, mais qu'il n'est pas nécessaire de présenter comme une animation spirituelle. Simple question de marketing ! Vraiment, le développement spirituel n'est pas fatalement chiant !

Ici, il n'est pas question de savoir, mais de croire. C'est moins confortable pour l'animateur qui, peut-être, n'est lui-même pas très au clair...

Des techniques d'animation existent, qui respectent le droit des animateurs de ne pas être des spécialistes de ces questions, et qui respectent leur pudeur.

Ça se discute : Un message à transmettre aux scouts ?

Laurent : Je n'aime pas trop l'idée que j'aurais un message à transmettre. Vous n'apprendrez bien que ce que vous vivrez.

Aussi, vous adresserai-je seulement une devinette. Connaissez-vous la différence entre un homme et un scarabée ?

Le scarabée tient parce qu'il a une carapace qui empêche tous ses organes de s'éparpiller. Ce qui le structure, ce qui le définit, ce qui le délimite, ce sont ses élytres. Felez un scarabée, il s'épanchera en une grosse masse informe. Cela ne lui fait pas du bien.

L'homme tient parce qu'il a un squelette à l'intérieur, qui le fait tenir debout et avance. Il se développe donc autour de son squelette. Celui-ci ne limite pas l'homme, il lui permet de se mouvoir, d'agir.

Ainsi en va-t-il des valeurs. Conditionnez quelqu'un, imposez-lui des valeurs de l'extérieur, ce sera un scarabée et, à la première remise en question, il n'en restera rien. Allumez sa **conscience**, aidez-le à réfléchir au sens de l'existence humaine et il se construira un squelette autour duquel il s'édifiera. Et il fera de grandes choses.

N'oubliez jamais que, au cœur de la colonne vertébrale, la moelle épinière, tellement précieuse, est fragile comme la flamme d'une bougie qu'un rien peut souffler...



Le parcours scout de Laurent

Laurent a été animateur Louveteaux, Éclaireurs, Pionniers, d'unité et fédéral. Il est actuellement membre de la commission de recours des Scouts et président d'Alumni, l'association des anciens de notre fédération. Son engagement dépasse en outre le cadre scout depuis bien longtemps, puisqu'il a à cœur de s'investir aussi, de manière rémunérée ou bénévole, au sein d'organisations telles que, entre autres, Amnesty International, la Croix-Rouge, Droits Quotidiens et Îles de Paix.

